



PAYS & Patrimoine

journal associatif n° 38

**Alpes de Lumière à Forcalquier :
quinze années d'actions exemplaires
et transférables**



www.alpes-de-lumiere.org

PAYS & Patrimoine



Un Pays à Vivre et à Partager

Place du Palais
BP 57
04301 FORCALQUIER Cedex
Tél. : 04 92 75 22 01
Fax : 04 92 75 46 10
alpes-de-lumiere@adl-asso.org
www.alpes-de-lumiere.org

Nos partenaires



Directeur de la publication : Claude Martel
Photos : Alpes de Lumière / Florence Dominique
Jean-Yves Royer
Rédaction : Alpes de Lumière
Mise en page : Sandra Resampa Antoni et Laurence Michel
Impression : Imprimerie de Haute-Provence

ISSN 1280-2786
Janvier 2016

Si ce journal vous intéresse...

vous pouvez le recevoir régulièrement et gratuitement en adhérant à l'association (cotisation annuelle : 20 € à régler par chèque à l'ordre d'Alpes de Lumière)

Vous trouverez...

le programme des activités sur le site www.alpes-de-lumiere.org

Sommaire

Éditorial 3

Du temps de la réflexion au temps de l'action 4

- Conférences
- Colloques
- Publications
- Évènements et expositions

Mise à l'épreuve de nos principes 8

- Visites-découverte
- Actions pédagogiques
- Journées citoyennes et chantiers de bénévoles
- Actions de formation et création d'emploi

Quinze ans de travaux autour de la Citadelle 12

- Carte des interventions
- Rue de la Baule
- Portail de la Baule
- Rue de la Charité
- Montée de la Citadelle
- Chemin du Carillon
- Rempart Saint-Jean
- Montée Saint-Jean
- Abords de la tour de l'Évêque

Ailleurs sur la commune 22

- Chapelles Saint-Pancrace et Saint-Marc
- Placette des Cordeliers et chemin des Charmels
- Village vert
- Lotissement L'Empereur et Bonne Fontaine

Une boîte à outils pour le développement local : Petrafolia 26

- Objectifs
- Boîte à outils

Une très belle réalisation 28

Éditorial

C'est en 2001 que l'association Alpes de Lumière a quitté Mane, où elle œuvrait depuis 20 ans, où elle avait fondé et animé le musée-conservatoire de Salagon puis porté des projets de restauration du village, pour (re)venir s'installer à Forcalquier. D'abord, dans les locaux désaffectés et vétustes de l'ancienne gendarmerie. Puis, en 2005, au cœur de la vieille ville – où les habitants ne venaient guère – et qu'elle avait pour ambition de faire connaître, et si possible aimer aux Forcalquiérens et aux visiteurs. Pari difficile mais tenu, en particulier grâce aux activités pédagogiques diversifiées menées avec les enfants des écoles, que ce soit dans les temps d'enseignement ou celui des loisirs. Mais tenu aussi par la masse des interventions et des actions entreprises, toujours avec succès, auprès de tous les publics.

Certaines ont eu une plus grande visibilité – on pense au jeu de l'Oie de 2005 avec les enfants et leurs parents, à la mémorable soirée «Sentier d'images» qui a mobilisé des dizaines de bénévoles, en amont (dont les enfants auteurs des dessins) et, en une nuit de juin 2008, 3000 personnes, étonnées et ravies. On pense aussi, aux événementiels qui ont marqué le 50^e puis le 60^e anniversaire de l'association : Fabulous Troubadours en 2003 ; puis, en 2013, à la soirée avec Michael Lonsdale autour de Pierre Martel et à la symphonie lumineuse et musicale du haut en bas de la Citadelle, spectacles inoubliables pour les 500 spectateurs des Cordeliers et des deux milliers de citadins qui ont gravi la colline !

Mais une infinité d'autres manifestations ont marqué la présence active d'Alpes de Lumière dans la ville et sur le territoire de Forcalquier : des plus classiques : colloques, séminaires, conférences, visites de sites et de monuments, expositions, publications... aux plus novatrices : ateliers participatifs et citoyens, appui au Village vert, réflexion sur les nouveaux enjeux du territoire, interventions de jeunes qu'elle forme, pour devenir techniciens du patrimoine, gestionnaires ou valorisateurs de sites patrimoniaux (et qui, ce faisant, ont tous œuvré pour le patrimoine de Forcalquier), etc.

Enfin, Alpes de Lumière a laissé des traces visibles de son action avec les jeunes bénévoles de tous pays, été après été, par la restauration et la mise en valeur de la colline de la Citadelle (calades, remparts et palissades tressées) et d'autres bâtiments de la ville : la Bonne Fontaine, les chapelles (en connivence avec les Amis des Chapelles Rurales et Oratoires de Forcalquier).

Forcalquier est un exemple parmi d'autres car, de la même façon, Alpes de Lumière a apporté ses compétences et ses moyens d'intervention dans les communes où elle a eu son siège social – comme à Mane – où elle a mené des actions durables – comme à Volx – et dans bien d'autres lieux. Elle y a déployé sa boîte à outils « Petrafolia » construite depuis 1998 et témoin de son savoir-faire (voir en page 26). Elle a su obtenir des crédits, de la Région, de l'État et de l'Europe, pour contribuer à embellir les communes où elle est accueillie et qu'elle a choisies, à les rendre attractives, pour permettre à leur population de mieux connaître l'histoire, de réfléchir, de se dynamiser, de regarder vers demain et de vivre des moments culturels forts, utiles, des moments de partage agréables et chaleureux.

Claude Martel, présidente

Christiane Carle, déléguée générale

Du temps de la réflexion au temps de l'action

« Dans la crise qui sévit actuellement sur nos campagnes, toute étude et toute action doivent «tourner à aimer», c'est-à-dire doivent se tourner vers les hommes, tous les hommes.» (Pierre Martel)

On a dit et écrit que Pierre Martel, fondateur d'Alpes de Lumière, a été à la fois «un homme de pensée et un homme d'action». À sa suite, Alpes de Lumière s'est efforcée de s'inscrire dans cette double démarche : réfléchir, inviter les gens à le faire. Par une réflexion basée sur des connaissances, une observation attentive, une écoute, une rencontre des acteurs de la culture, la lecture.

Pour inviter à comprendre :

Conférences

On ne peut citer toutes les conférences ou visites-conférences proposées en 15 ans et qui ont rassemblé dans les salles des centaines de personnes. Toujours présentées par des spécialistes des questions abordées, elles ont balayé une large partie de l'éventail touchant au patrimoine naturel, culturel, à son histoire et à ses enjeux dans le monde d'aujourd'hui et de demain. Celles de notre historien érudit et poète, Jean-Yves Royer, en particulier, attire toujours du monde et il sait parler de Forcalquier comme personne : que ce soit en nous parlant de **«L'histoire du Palais»** (2005), ou de ces **«Noms de rues qui racontent la ville»** (2005) revisitée en 2010 sous le titre **«Les noms de lieux racontent une histoire»**, ou encore sur les alternances de perçement et de déperçement de la ville sur sa colline... Celles aussi qui touchent au problème très actuel de la gestion de l'eau, avec des spécialistes tels que Georges Olivari, directeur de la Maison Régionale de l'Eau, Danièle Larcena et plus récemment, avec les archéologues du Centre Camille Julian sur **les mines d'eau** : Vincent Meyer, Lucas Martin... Celles enfin consacrées au milieu naturel : **Les arbres oubliés** (Magali Amir), **L'olivier dans nos paysages** (Pierre Lieutaghi).



L'origine du style néo provençal, 2010



Les nouvelles pollutions en eau douce, 2012



Les terrasses de culture, 2012



Le déperçement de Forcalquier, 2008

Colloques

La pratique des colloques (congrès ou rencontres...) ne s'est jamais interrompue depuis les toutes premières années de l'association et le Premier Congrès en 1954. Tous les deux ou trois ans, *Alpes de Lumière* propose une session de réflexion plus nourrie, plus interdisciplinaire aussi, sur tel ou tel sujet de la culture ou du patrimoine qui concerne notre temps, pour l'éclairer à partir d'une histoire et envisager ses prolongements pour l'avenir. Chaque fois, c'est une bonne vingtaine d'intervenants qui apportent et confrontent, au cours d'exposés et de débats, des informations, des idées, des propositions de première importance. En 2003, le 50^e anniversaire avait été marqué par des Rencontres **«Associations, développement et patrimoine»** tenues à Forcalquier qui ont fait l'objet d'une publication (*Les Cahiers de Haute Provence* N° 4 – encore disponible). Dix ans plus tard, la question que posaient les Rencontres des 60 ans, également organisées à Forcalquier, était aussi une question sensible **«1953-2013 : entre permanences et mutations, quelles perspectives pour les territoires ruraux ?»**. Entre ces deux dates, d'autres colloques se sont tenus, parmi lesquels les **Rencontres Petrafolia** en 2002, 2006, 2009 (sur lesquelles on reviendra plus loin).



Colloque «1953-2013 : entre permanences et mutations, quelles perspectives pour les territoires ruraux ?», 2013



Colloque «1953-2013 : entre permanences et mutations, quelles perspectives pour les territoires ruraux ?», 2013



Colloque Intergal, 2004

Pour donner à voir :

Publications

Il faut évidemment inclure dans ces outils, pour connaître nos territoires et en comprendre l'évolution, les nombreuses publications éditées par l'association : 172 numéros de sa «*Revue Les Alpes de Lumière*» (de la petite brochure des premières années aux gros et beaux livres des dix dernières) ; 30 livres depuis 2003, dont la belle collection des encyclopédies des montagnes de Provence, Lure, le Ventoux, les Alpilles, le Luberon. L'ensemble de la production éditoriale d'*Alpes de Lumière* est unanimement saluée pour son sérieux, sa richesse et sa qualité et constitue, depuis déjà longtemps, une somme incontournable pour la connaissance de cette région.



Lancement du livre «*Adieu Pays!*», 2014

La montagne de Lure

encyclopédie d'une montagne en Haute-Provence

Salagon

prieuré médiéval, conservatoire ethnologique



Les Alpes de lumière

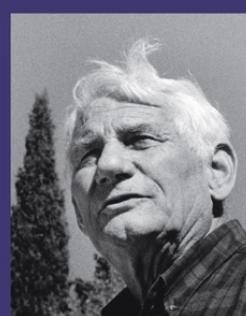
Publications des *Alpes de Lumière*

Adieu Pays !

Claude Martel

LA LANGUE RÉGIONALE
d'un écrivain de haute Provence

Pierre Magnan



Les Alpes de lumière

Ouvrage sur la langue de Magnan, 2014

Événements et expositions

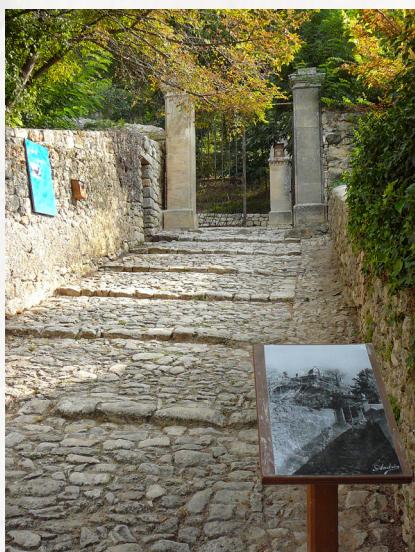
Les expositions présentées à Forcalquier (et ailleurs) l'ont été le plus souvent dans le cadre de manifestations festives : elles formaient le volet pédagogique de la fête, aussi vrai que dans toute son histoire, *Alpes de Lumière* a amené une «valeur ajoutée» à ses moments ludiques en y glissant une exposition comme support de réflexion. Ainsi en 2003, à Forcalquier avec la belle exposition **«Récit d'un territoire»** du 50^e anniversaire de l'association qui retraçait la multiplicité des initiatives et des actions lancées depuis 1953 et leur évolution au fil des décennies par des centaines d'acteurs culturels. En 2008, c'est au cours de la nuit festive, **«Sentier d'images»** que les photos réalisées par un atelier ont défilé sur les murs du centre ancien, devant les yeux médusés de 3000 spectateurs qui les suivaient de rue en rue. En 2009, c'est pour célébrer les 20 ans de la *Commission Régionale des Associations de Chantiers* que l'exposition **«Tête de pioche»** a raconté aux gens le travail et la vie des chantiers de bénévoles en Provence. En 2010, autre scénario : la montée à la Citadelle a été jalonnée par des photos anciennes placées aux lieux exacts de leur prise de vue. On en voit bien le propos : faire réfléchir les visiteurs sur l'évolution du paysage autour de Forcalquier. On pourrait donner d'autres exemples de cette invitation à poser un autre regard sur nos territoires, comme on l'avait fait en redonnant à voir, en 2005, l'exposition **«Les travaux et les jours»** créée en 1980, et qui 25 ans plus tard n'avait pas pris une ride ! Ou encore, avec les deux expositions très appréciées des enseignants autant que du grand public sur **«La conquête de la Moyenne Durance»** (entre 2007 et 2014) et **«L'eau précieuse»** (2012), conçue en partenariat avec le Conseil de développement du Pays de Haute-Provence.



Exposition «Le récit d'un territoire», 2003



Événement : «Sentier d'images», 2008



Exposition de cartes postales anciennes, 2010



Fête des chantiers, juillet 2009



Mise à l'épreuve de nos principes sur le terrain

«Il faut que chaque parcelle de savoir, parfois patiemment et difficilement acquise, ne reste pas isolée de la vie mais qu'elle la féconde et lui donne un sens.» (Pierre Martel)

Visites-découverte

Là aussi, nous sommes dans l'une des plus constantes activités d'Alpes de Lumière, mises en place dès 1953 par son fondateur Pierre Martel qui voulait donner à voir et à comprendre *in situ* son «pays oublié».

Des milliers de visiteurs «attentifs» comme il les nommait, se sont ainsi baladés à son écoute sur les chemins de nos campagnes, les sentiers de nos collines, et dans les ruelles de nos villages, pour apprendre à regarder autrement ce territoire. À sa suite, et alors même que les guides de pays qu'Alpes de Lumière a contribué à former ont pris une part du relais, l'association continue à proposer plusieurs visites-découverte chaque année, sur des sites très variés et bien souvent méconnus : le canal de Manosque, la glacière de Lurs, les mines d'eau de Dauphin, de Mane, de Saint-Michel ou d'ailleurs, le patrimoine caché de Forcalquier (les caves, les gypseries, les placettes délaissées...). Ces balades guidées conjuguent ce qu'on a appelé «l'encyclopédie sur le terrain», une autre façon de regarder mais aussi de réfléchir aux questions cruciales de notre temps : le gaspillage d'énergie, la ressource en eau, les problèmes agricoles, etc.



Visite découverte de la pierre sèche avec Laurence Michel, 2009



Visite guidée avec Jean-Yves Royer, 2006



Accueil scolaire aux Mourres, 2007

Actions pédagogiques

Pendant des années (2003/2008), Alpes de Lumière a mis en place des activités et des outils de réflexion ludique à destination des enfants et des jeunes.

2005 a été la grande année des initiatives proposées aux jeunes publics invités à découvrir leur cité, Forcalquier, dans le cadre d'une opération Leader «**Mieux vivre et partager un centre ancien**». Durant des mois, ces enfants se sont passionnés pour créer et dessiner un grand «**Jeu de l'Oie Jouons au Patrimoine**» auquel ils ont invité leurs copains et leurs parents à jouer dans toute la vieille ville. Un programme de «**Toponymie ludique**» encadré entre autres par Jean-Yves Royer, a combiné des jeux de pistes, un rallye, un reportage sur les noms des rues avant d'aboutir au fameux Jeu de l'Oie. D'autres jeux, basés sur trois mallettes pédagogiques conçues en 2000 et 2003, continuaient à circuler dans les écoles : «**La pierre sèche à cloche-pied**», «**Les routes dans le paysage**» de l'Antiquité romaine à nos jours, et «**La Via Domitia, première voie romaine de Gaule**»... Des ateliers in situ ont bien fonctionné avec des élèves de la maternelle et du primaire, comme l'opération «**J'observe et je transforme mon paysage**», aux Mourres ou aux Eyrourssiers, ou la réalisation d'une calade en pierre sèche ; ou encore celle qui regardait vers la montagne : «**Lure : un espace magique et des richesses pour demain**». En 2006, une «**Journée petits citoyens**» a invité enfants et ados à restaurer des murets à la montée de la Citadelle. Autre exemple : en 2008, deux classes de l'école Léon Espriat se sont associées aux ateliers «**Sentiers d'images**» par des dessins sur leur ville. Et depuis des années, des adolescents participent chaque été à des chantiers de restauration du patrimoine : tressage des bordures dans la montée de la Citadelle, caladage des ruelles ...



Jean Testanière à la chapelle Saint-Marc, 2005



Place du Palais, juin 2007



Journées «Jouons au Patrimoine», août 2005

Stage calade, avril 2006

«Il t'est donné un champ, un atelier ou un empire. Attention : tout ce que tu as reçu compte moins que le petit apport qu'il t'appartient d'y ajouter et qui le fertilise.» (Pierre Martel)

Journées citoyennes et chantiers de bénévoles

Ces deux moments d'interventions participent d'une même démarche : inviter des bénévoles à donner un peu de leur temps pour participer activement et convivialement, à la restauration du patrimoine. Et, ce faisant, acquérir des connaissances sur ce patrimoine et s'initier à des techniques traditionnelles, comprendre leur intérêt pour un développement harmonieux et durable de nos territoires.

Il s'agit d'une activité « historique » d'Alpes de Lumière qui, dès les années 55/60, a mis en place des chantiers internationaux de jeunes bénévoles (aux côtés des associations nationales nées dans l'après guerre : «Etudes et Chantiers», «Compagnons bâtisseurs», «Concordia», etc.). C'est depuis cette époque qu'Alpes de Lumière accueille chaque année entre 150 et 200 jeunes, sur ses 10 à 15 chantiers de restauration dans toute la région, aussi bien sur les monuments prestigieux (Citadelle de Forcalquier, château de Buoux, de Pontevès, remparts de Mison, de Saint-Julien-le Montagnier...) que sur ce patrimoine discret, longtemps laissé en déshérence que constituent nos cabanons pointus, nos lavoirs et nos fontaines ou nos modestes chapelles rurales. Mais depuis les origines, avant même de faire venir des jeunes de tous pays, Pierre Martel avait invité d'abord les habitants à travailler ensemble, à s'atteler à la réhabilitation de leur village par des actes concrets sans tout attendre des pouvoirs publics : «on ne sauvera pas un village sans les hommes du village» écrivait-il en 1963 !



Rue de la Baule, chantier de bénévoles, 2007



Tressage de palissades, Chantier de bénévoles, 2007

À Forcalquier, depuis 1988 (donc bien avant son installation dans la cité comtale), cette intervention des bénévoles, a transformé, année après année, toute une partie de la haute ville : ruelles d'accès à sa Citadelle, vieilles calades reconstituées, murs de soutènement remontés, cheminements matérialisés par des bordures végétales tressées, pans de remparts rebâties... Les chantiers ne se sont pas concentrés que sur la seule Citadelle : d'autres bâtiments, d'autres lieux, en ont bénéficié ; tels **le lavoir de la Bonne Fontaine** (réfection de la toiture en 1988, restauration complète et décor du mur 2011/2013), **le cabanon pointu de la rue des Castors** (1995), **la chapelle Saint-Pancrace** (2003/2005), **Notre-Dame de Fougères**, **la rue de la Baule** (2003 à 2006), **la rue de la Charité** (2005 à 2007 et 2015), **la placette des Cordeliers** (2013), **le jardin de l'Ubac** (2014 et 2015), **le village vert** (paroi terre et paille, banquettes en pierre sèche, 2013 à 2015).

Actions de formation et création d'emploi

Après avoir, pendant des années, sensibilisé tous les publics aux valeurs du patrimoine, après avoir encadré des centaines de chantiers où des milliers de jeunes de tous pays sont venus s'initier à la restauration du patrimoine ancien, Alpes de Lumière s'est engagée dans des formations qualifiantes ou dans des opérations d'insertion. En s'inscrivant dans des programmes européens comme Leonardo Da Vinci, elle apporte sa compétence mais s'enrichit aussi de l'expérience des pays voisins partenaires de ces projets.

Convaincue que la qualité et la valorisation du patrimoine bâti et naturel de ce territoire sont son plus bel atout pour un développement économique reposant sur son potentiel d'accueil touristique, Alpes de Lumière, depuis une vingtaine d'années, a élaboré de nouveaux référentiels de métiers et de formation : technicien d'entretien des espaces verts avec spécialisation ethnobotanique, valorisateur du patrimoine bâti et paysager, gestionnaire de sites patrimoniaux, artisan du territoire.

Plus d'une centaine de stagiaires ont été accueillis et ont acquis de nouvelles compétences leur permettant de développer leur projet professionnel sur ce territoire.

Depuis les années 2008/2010, Alpes de Lumière s'est imposée comme initiateur et partenaire privilégié dans des programmes européens liés à la «Formation aux nouveaux métiers du patrimoine et insertion professionnelle de personnes à bas niveau de qualification», en accueillant de nombreux jeunes en insertion sur des chantiers école. Les exercices pratiques à leur programme leur ont permis d'intervenir sur le bâti de la vieille ville : ce type de formation entrait dans le cadre d'un projet européen soutenu par la Région et le FSE (Fonds Social Européen).

Alpes de Lumière a également développé pendant une dizaine d'années un secteur «entrepreneurial» de restauration du patrimoine en embauchant une douzaine de techniciens du patrimoine. Ceux-ci ont répondu à de nombreuses demandes d'intervention des collectivités.

Suite à cette activité, l'association a été à l'origine de la création de la coopérative d'activité et d'emploi Petra Patrimonia dont le siège est à Forcalquier. Cette coopérative a pour première vocation d'accompagner de nouveaux entrepreneurs dans le domaine de la restauration du patrimoine bâti et paysager. Aujourd'hui, dans le même esprit, nous menons une réflexion sur la création éventuelle d'une équipe professionnelle d'éco-aménageurs (restauration du patrimoine/réhabilitation du bâti/éco-construction). Le projet est de mettre au service des collectivités une

équipe qui interviendrait sur des chantiers école innovants comportant des temps de formation in situ mais également des enseignements pluridisciplinaires (construction terre, pierre sèche, paille, ossature bois, fonctionnement hygrothermique des bâtiments...).



Techniciens du patrimoine, mur sous la Baule, 2009



Formation «techniciens pierre sèche», journée portes ouvertes, 2014

Quinze ans de travaux autour de la Citadelle

Localisation des interventions



1 Rue de la Baule

2 Portail de la Baule

3 Rue de la Charité

4 Montée de la Citadelle

5 Chemin du Carillon

6 Rempart Saint-Jean

7 Montée Saint-Jean

8 Abords de la tour de l'Évêque

Rue de la Baule



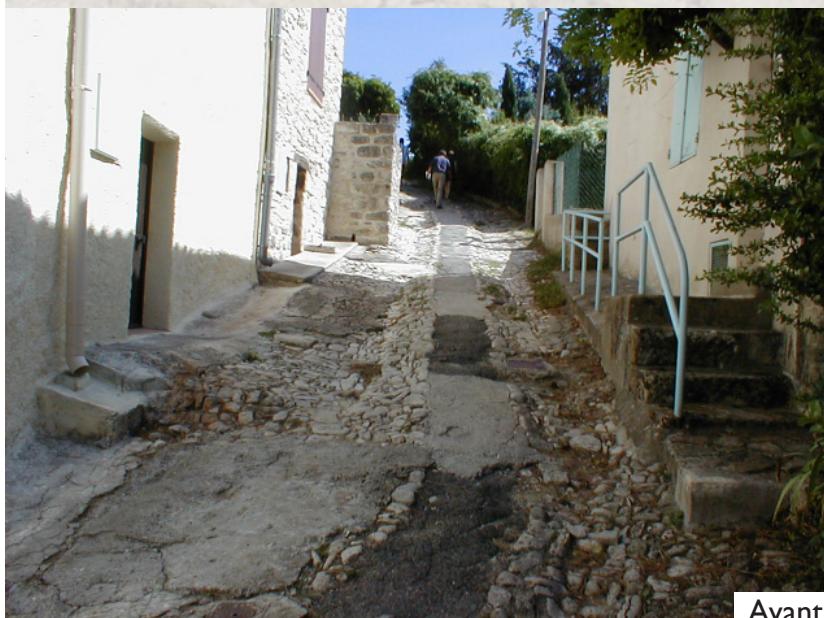
Avant



Après

Caladage de la rue de la Baule, techniciens du patrimoine, 2002

La rue de la Baule est un des premiers chantiers, entre 2002 et 2006, qui marque le démarrage d'un vaste programme de reconquête de la Citadelle. Travaux de caladage, de reprise des murs de soutènement, de consolidation de murs avec couronnement en pierre de taille.



Avant



Après

Caladage de la rue de La Baule, techniciens du patrimoine, 2003 et 2004



Avant



Après

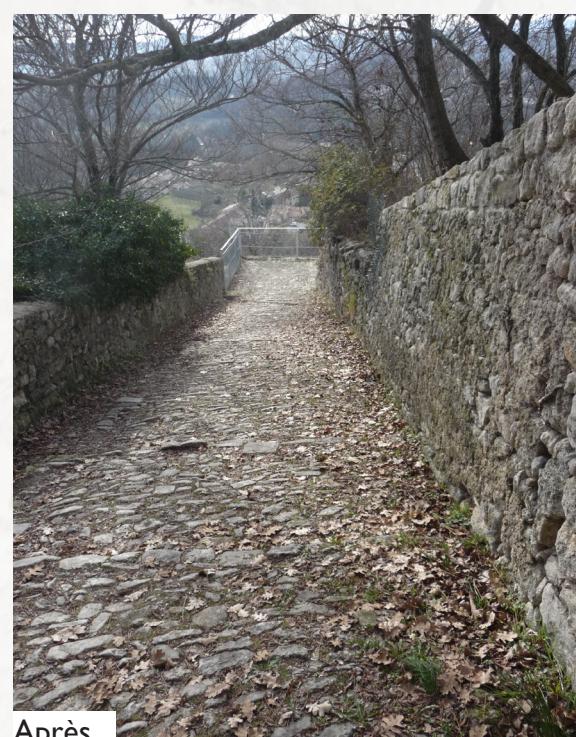
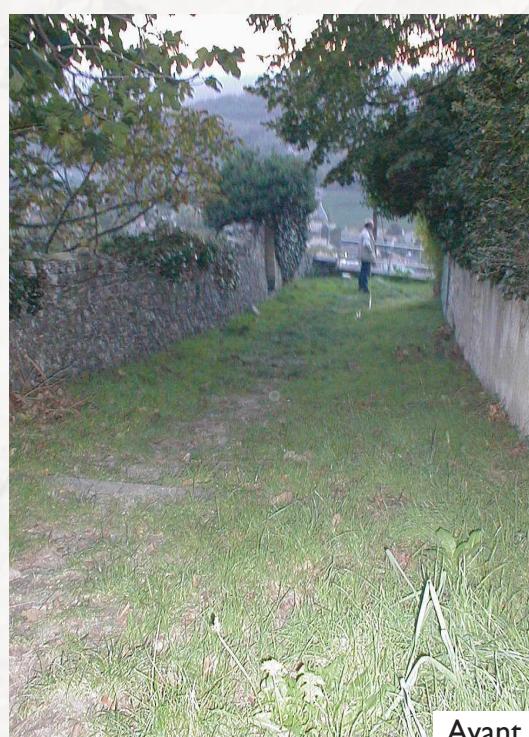
Caladage du haut de la rue de La Baule, techniciens du patrimoine, 2007

Portail de la Baule



Caladage du portail avec pose des grilles, chantiers de bénévoles, 2010

Cet accès à la Citadelle par le portail de la Baule a été entièrement dégagé, recaladé, et les murets de bordure ont été remontés. Les grilles du portail ont été remises en place. Ces travaux ont été exécutés avec des équipes de techniciens en maçonnerie traditionnelle et des chantiers de bénévoles.



Réfection de la calade vers le portail de la Baule, chantier techniciens du patrimoine, 2005

Rue de la Charité



Avant



Après

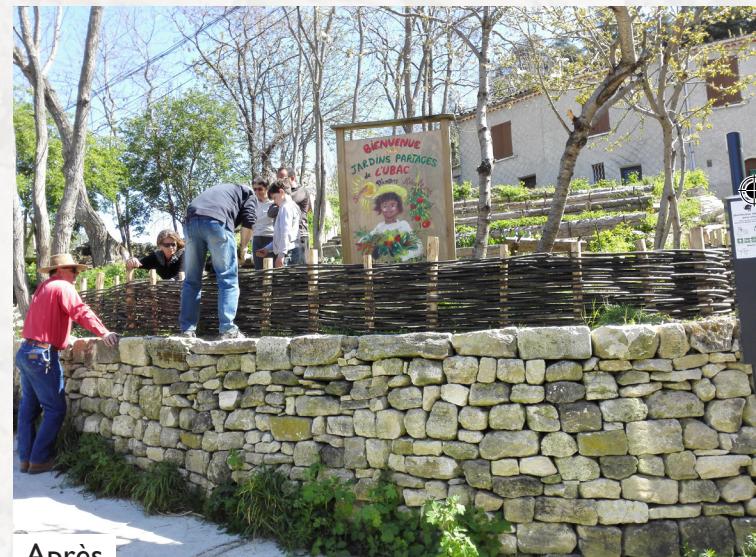
Reprise complète du mur de bordure, journées citoyennes, 2014

La rue de la Charité a été entièrement recaladée par nos équipes de techniciens du patrimoine. Le choix de la position des pierres, avec création d'une bande de roulement en milieu de chaussée, a été dicté par le dessin d'origine du revêtement.

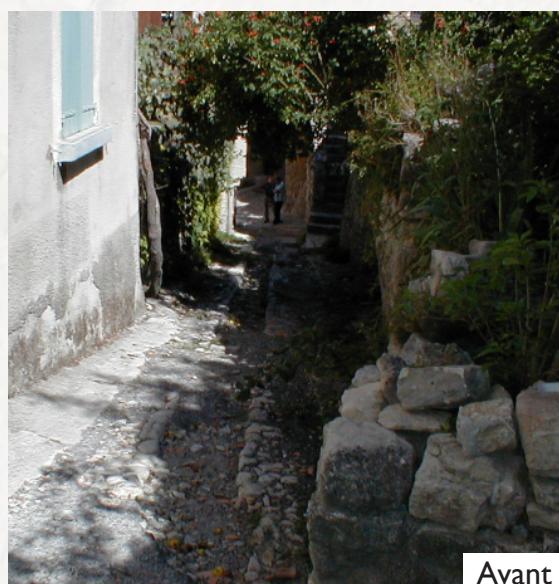
Reconstruction complète du mur de soutènement du jardin de l'Ubac et création d'une palissade tressée, journées citoyennes, formation professionnelle en pierre sèche, 2014 et 2015.



Avant



Après



Avant



Après

Réfection de la calade de la rue de la Charité, chantier de bénévoles, 2007

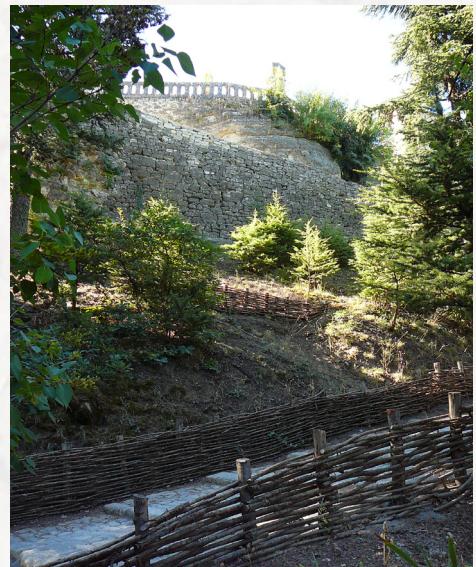
Caladage avec bande de roulement centrale pour donner une perspective de fuite agréable, dans la rue de la Charité, chantier de bénévoles, 2006.

Montée de la Citadelle

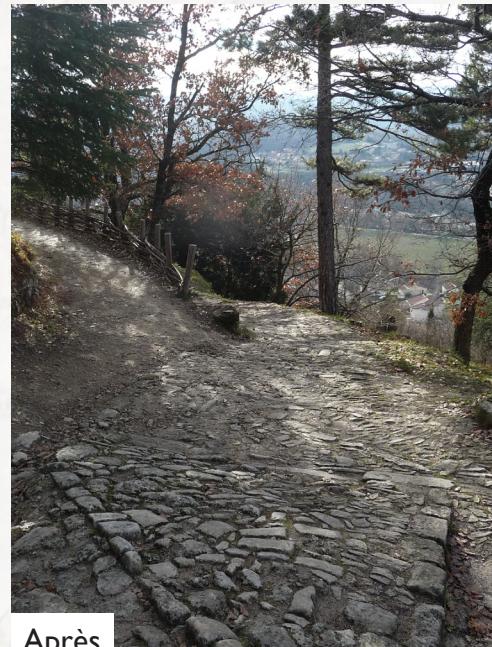
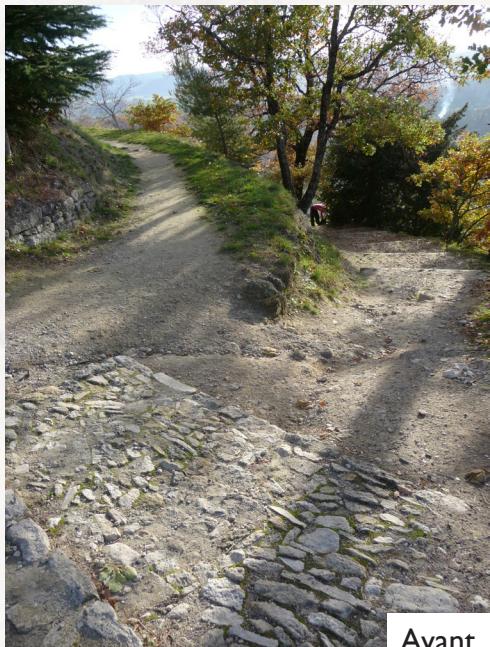


Création d'un revêtement caladé et de palissades tressées, techniciens du patrimoine, 2005

Ce chemin a fait l'objet de travaux durant plusieurs années pour rendre l'accès à la Citadelle confortable, agréable, tout en veillant à conserver le caractère patrimonial du site et son ambiance paysagère, chantiers de bénévoles en 2004 et techniciens du patrimoine de 2005 à 2008.

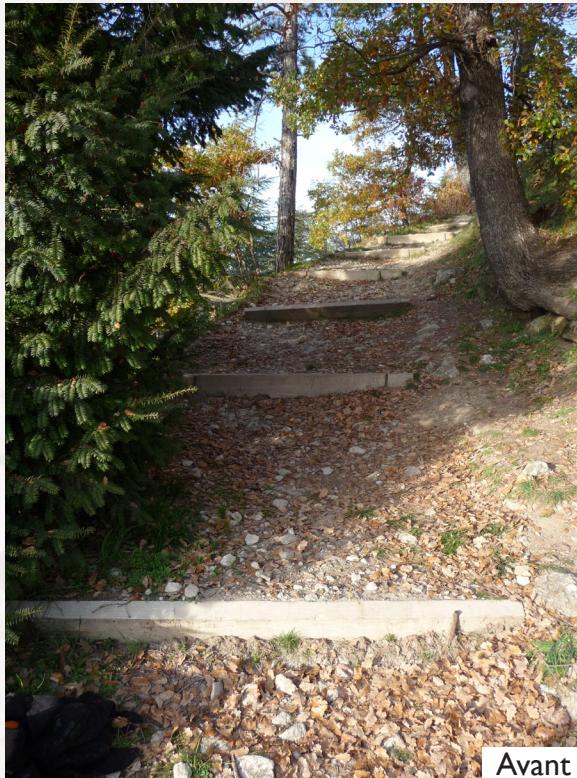


Réalisation de palissades tressées, chantier de bénévoles, 2004

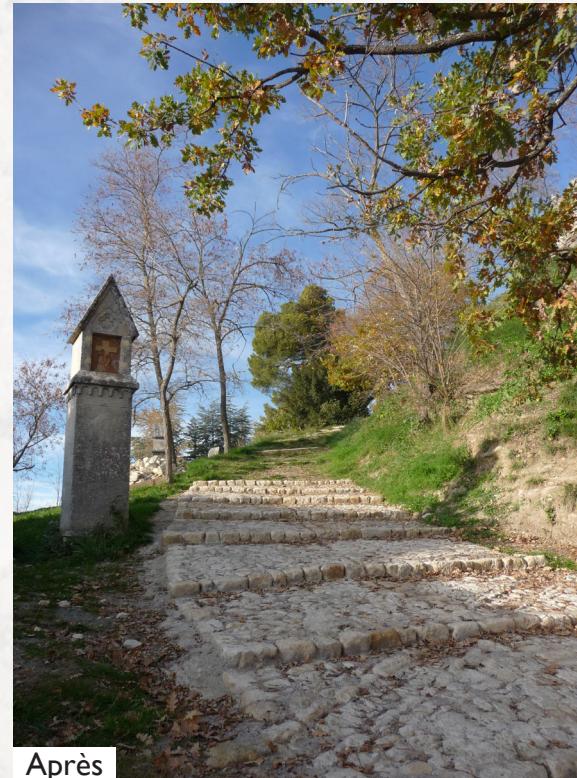


Reprise complète de la calade en direction de la Citadelle, dans le prolongement de la rue Saint-Mary, techniciens du patrimoine, 2007

Remontage des murets en pierre sèche, le long des chemins. Création de longs paliers avec des nez de marches de faible hauteur, pour procurer le maximum de confort aux passants, et tressage de bordures pour fermer des sentes sauvages, limiter l'érosion et canaliser les circulations, techniciens du patrimoine, 2007.



Avant



Après

Création d'une calade, chantiers de bénévoles, 2009 à 2012

Du portail de la Baule au carillon, il ne restait pas de trace de pavement. Cette calade en escalier est une création qui a fait l'objet d'un projet soumis à l'architecte des bâtiments de France. La montée a été entièrement caladée par des bénévoles. Des marches en pierre ont remplacé les traverses en bois. Un revêtement de pierres en emmarchement, tel un tapis déroulé autour de la Citadelle, habille durablement le sol.



Avant



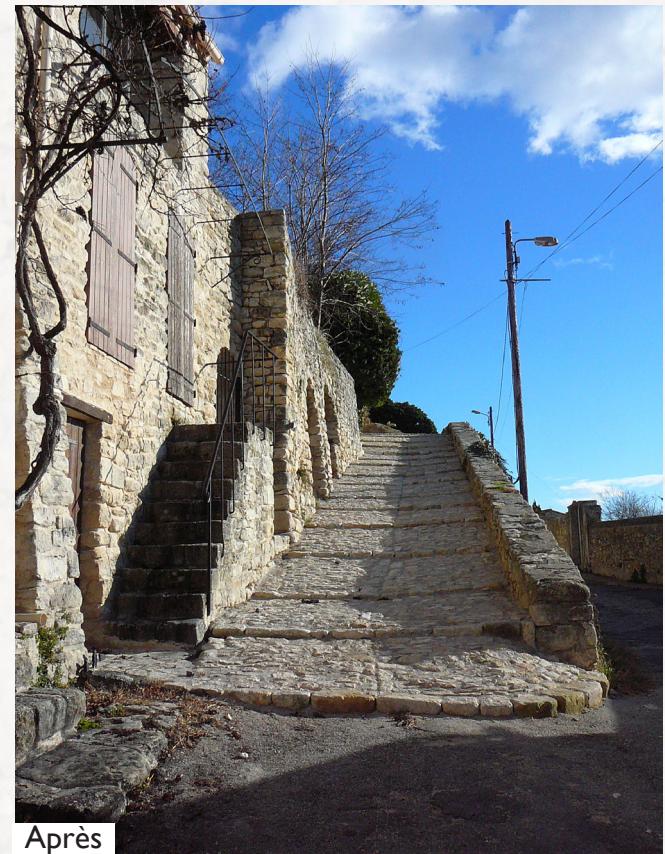
Après

Création d'une calade en escalier avec de longs paliers et des marches peu hautes, chantiers de bénévoles, 2009 à 2012

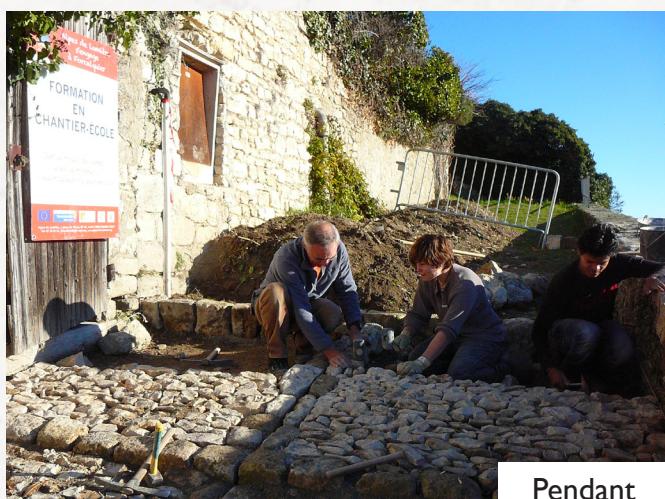
Rempart Saint-Jean



Avant



Après

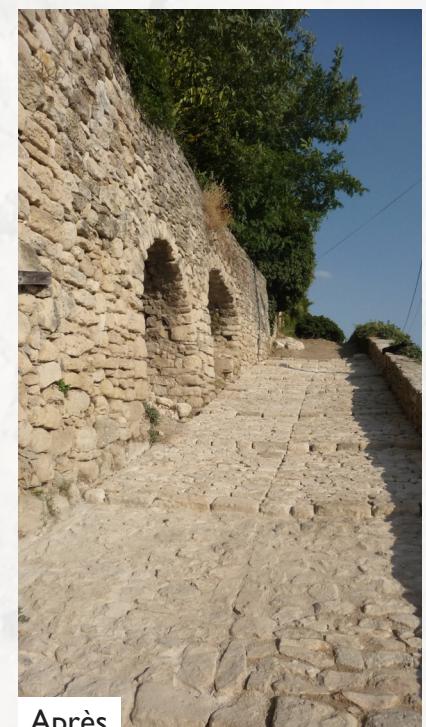


Pendant

Création d'un escalier caladé avec fil d'eau central, formation professionnelle «valorisateur du patrimoine» et chantiers de bénévoles, 2011 à 2015.



Pendant



Après

Caladage, chantier de bénévoles, 2013

Montée Saint-Jean



Avant



Après

Dans la partie haute de la rue Saint-Jean, des murs de bordure ont été remontés, et la calade a été tracée et bâtie ex nihilo.

Création d'une calade, formation professionnelle et chantier de bénévoles, 2015



Avant



Après

Surélévation du mur maçonné et reprise du mur du rempart au jardin de poche, chantier d'entreprise, 2015



Le jardin de poche est un espace public, destiné à devenir un lieu de repos, de pique-nique et un espace vitrine de nos actions montrant plusieurs techniques d'interventions sur les maçonneries anciennes.



Reprise du mur du rempart au jardin de poche, chantier de bénévoles, 2015

Abords de la tour de l'Évêque



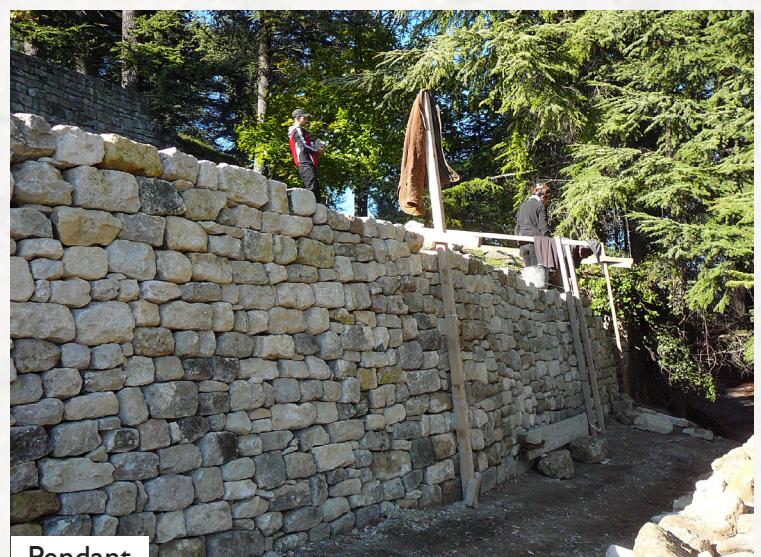
Avant



Après



Avant



Pendant

Reprise de murs de soutènement, formation
«valorisateur du patrimoine», 2011

Les abords de la tour de l'Evêque ont fait l'objet d'importants travaux de reprise de murs de soutènement avec reconstruction d'arcs de décharge, restauration d'escaliers, réfection de rampes caladées. Ce site constitue désormais une remarquable vitrine du travail effectué par les jeunes en formation professionnelle «valorisateur du patrimoine», 2010 à 2013.



Avant



Après

Reprise de murs de soutènement, formation
«valorisateur du patrimoine», 2012

Abords de la tour de l'Évêque



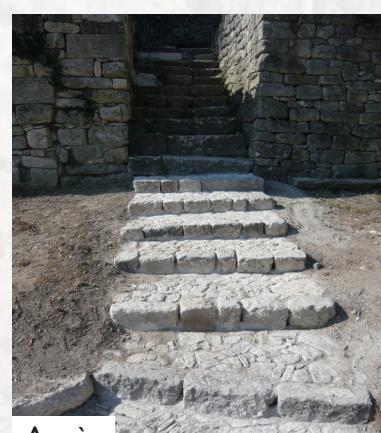
Plusieurs murs de soutènement comprenant des arcs de décharge ont été entièrement remontés en pierre sèche. Formation professionnelle «valorisateur du patrimoine», 2010 à 2013.



Création de haie de protection tressée, formation professionnelle et journées citoyennes, 2012 et 2013



Mur de soutènement écroulé, formation professionnelle, 2006



Restauration d'un escalier entre deux terrasses, formation professionnelle, 2009

Ailleurs sur la commune

Chapelles Saint-Pancrace et Saint-Marc

Les travaux de caladage d'accès à la chapelle Saint-Pancrace ont permis d'embellir le site, d'améliorer la qualité du cheminement tout en conservant une dimension patrimoniale très affirmée. Réalisation en chantiers de bénévoles, de 2003 à 2006.



Pendant

Après

Calade Saint-Pancrace, chantiers de bénévoles, 2003 à 2006



Avant



Après

Calade Saint-Pancrace, chantiers de bénévoles, 2003 à 2006



Chapelle Saint-Marc, formation «valorisateur de patrimoine», 2012-2013

Les enduits intérieurs de la chapelle Saint-Marc ont été refaits à la chaux, suivant les techniques traditionnelles de mise en œuvre, par des jeunes en formation «valorisateur du patrimoine», 2013.



Placette des Cordeliers et chemin des Charmels

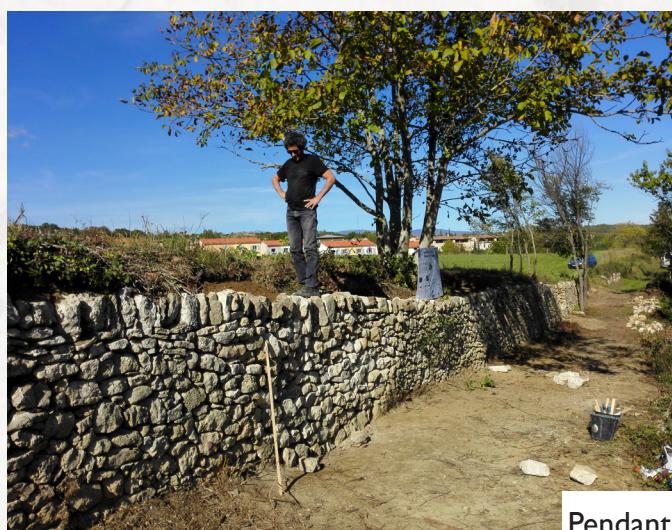


Pendant



Après

Espace oublié de la vieille ville, la placette des Cordeliers a reçu une structure métallique avec bancs et bacs à fleurs, reprenant l'emprise au sol d'une ancienne maison disparue afin d'occuper le volume, tout en créant un espace public agréable et convivial. Chantier d'entreprise, 2013.



Pendant



Pendant

Ancien chemin rouvert pour permettre des déplacements doux aux habitants du nouveau quartier des Charmels. Reprise des murs de soutènement écroulés. Journées citoyennes, 2015.



Après

Village vert

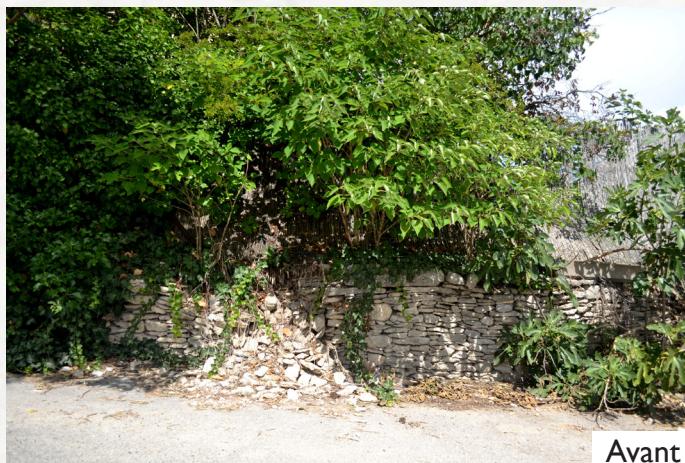


Pendant



Après

Le village vert accueille des commerces, des structures dédiées à l'économie sociale et solidaire. Alpes de Lumière s'est associée à ce projet en intervenant en chantiers participatifs pour aménager un espace en terrasses végétalisées, pour reprendre le mur en pierre sèche en limite de propriété, et pour terminer les parois en terre et paille du magasin Jojoba, 2013, 2014 et 2015.



Avant



Après



Pendant



Après

Lotissement l'Empereur et Bonne Fontaine

La Bonne Fontaine avait fait l'objet d'une opération importante de restauration en 1985 par Alpes de Lumière. De nombreuses tuiles étaient cassées et la charpente prenait l'eau. Une révision complète de la toiture a été effectuée. Formation de valorisateur de site patrimonial, 2012.



Pendant



Après



Avant

Restauration du cabanon du lotissement l'Empereur, formation professionnelle «pierre sèche», 2015

Ce cabanon pointu était autrefois une cabane des champs. Il est le témoin silencieux de l'extension urbaine. Il a été restauré dans le respect des règles de l'art de la construction en pierre sèche, formation professionnelle «pierre sèche», 2015.



Après

Une boîte à outils pour le développement local : Petrafolia

«L'engagement Petrafolia c'est conjuguer territoire, patrimoine, paysage social et économie au même temps, celui de l'avenir»

Petrafolia

Ce vaste panel d'actions dans la seule ville de Forcalquier, prise ici comme exemple de ce que l'on peut réaliser quand une association et une commune mettent ensemble leurs désirs et leurs projets, a été possible grâce à la confiance des élus d'une part (et ne craignons pas de dire que nous avons essayé d'être à la hauteur de cette confiance !), mais aussi grâce à la «Boîte à outils» intitulée PETRAFOLIA. Petrafolia, qu'es acò ?



Visite de sites, à la découverte de démarches innovantes de gestion des territoires, 2011



Rencontre sur les enjeux de l'agriculture péri urbaine, 2009



Visite d'une maison passive, 2010

Si l'on voit bien l'allusion à la double préoccupation, «la pierre (*petra*) et la feuille (*folia*)», le bâti et le végétal, les monuments et leur écrin naturel à prendre en compte ensemble et non séparément, on sait moins que ce titre de Petrafolia, lancé en 1998, était celui d'un projet né d'un constat : celui de la richesse de nos territoires, d'une carence dans la conception du patrimoine et d'une attente des collectivités locales.

Les objectifs tout à fait novateurs de ce projet (il y a presque 20 ans) étaient de créer une dynamique inter-professionnelle commune aux divers métiers du patrimoine afin de décloisonner ces professions d'une part, et d'autre part de faire émerger de nouveaux métiers. Les premières Rencontres Petrafolia sur «le patrimoine bâti et les jardins» se sont tenues à Salagon et dans le Var (Six-Fours) à l'automne 1998. Depuis, les idées ont fait leur chemin, des dizaines de journées d'échanges, d'information avec des porteurs de projets patrimoniaux, et pas moins de six colloques ont permis d'affiner le programme initial. Petrafolia est devenu un modèle reconnu de valorisation sociale et économique des paysages et des patrimoines en même temps qu'un outil du développement local.



Rencontre Intergal, 2004

La boîte à outils



Cette boîte à outils «Petrarolia» est à la disposition des collectivités et de leurs élus. Elle porte en elle la garantie de 60 ans de réalisations exemplaires d'Alpes de Lumière et plus encore, la pensée visionnaire de son fondateur qui a encore tant de choses à dire à notre temps.



Le diagnostic

Alpes de Lumière apporte sa compétence pour identifier le potentiel d'un paysage, d'un monument, d'un site en étant à l'écoute des attentes et des ambitions des porteurs du projet. Expertise scientifique des chercheurs et spécialistes ; expertise technique des architectes, aménageurs, paysagistes... ; expertise financière appuyée par le réseau des partenaires institutionnels (régionaux, nationaux et européens) qui travaillent avec Alpes de Lumière.

Les maîtrises d'œuvre et d'ouvrage

Alpes de Lumière sait de longue date rédiger un dossier qui en révèle les atouts dans une logique de développement durable et en trouver les financements ; puis établir un cahier des charges opérationnel et mettre en œuvre le savoir-faire d'artisans professionnels. Pour ce faire, Alpes de Lumière travaille avec des partenaires spécialisés dans les métiers de la restauration/valorisation du patrimoine bâti et paysager et soucieux d'un travail de haute qualité. Enfin, organiser avec la population des chantiers de bénévoles et d'insertion (voir ci-dessus les divers exemples réalisés à Forcalquier).

L'animation territoriale et la promotion

Le bilan des actions qui précède aura prouvé, si nécessaire, qu'Alpes de Lumière sait construire avec les collectivités des programmes d'animation et de communication, autour des espaces restaurés, pour les mettre en valeur (conférences, visites découverte, expositions, journées citoyennes, chantiers-loisirs, séjours-patrimoine familiaux, ou autres manifestations culturelles).

Concernant la promotion, on peut mettre en œuvre (et Alpes de Lumière le fait sans relâche) les multiples outils de communication à notre disposition aujourd'hui. Mais aussi des opérations plus originales : circuits du patrimoine, signalétique insolite et didactique, animation touristique... Et enfin, éditions de brochures ou de livres uniques et soignés réalisés avec la compétence de nos experts scientifiques et techniques qui font connaître et respecter notre patrimoine et le font rayonner au-delà des limites de nos territoires.

Une très belle réalisation

Le musée de Salagon



Façade du prieuré de Salagon avant travaux en 1985



Alpes de Lumière s'est installée à Salagon, en janvier 1985, dans un bâtiment délabré. Elle en a conduit la restauration et la valorisation durant 15 ans, avant que le département des Alpes-de-Haute-Provence décide de reprendre en gestion directe ce monument, qui était devenu un lieu majeur du patrimoine.

Attachée à la connaissance du passé (ce dont témoignent toutes ses publications liées à l'archéologie et à l'histoire), on ne dira jamais assez qu'Alpes de Lumière n'en est pas pour autant une association de la nostalgie du «bon vieux temps». Toute sa philosophie et toutes ses actions sont résolument et obstinément conjuguées pour agir efficacement et harmonieusement sur le patrimoine ou l'environnement en invitant sans relâche les citoyens à s'investir, chacun à leur mesure, dans «le champ du faire» et devenir des acteurs de l'aménagement de nos territoires. Mais un aménagement pensé qui tient compte des expériences et des leçons du passé, de ses erreurs, bien souvent, et qui regarde toujours vers l'avenir. Cette vision des choses, telle qu'elle s'est attachée à la ville et au territoire de Forcalquier depuis 15 ans, les réalisations qui en sont nées et que nous avons survolées ici, sont parfaitement transférables à n'importe quelle commune, n'importe quel territoire qui voudrait porter un projet citoyen pour aujourd'hui et pour demain.